

On va bientôt pouvoir dormir dans le château de Théophile Legrand

Racheté en février dernier par son descendant direct, Christian Cambier, le château de Théophile Legrand, ce capitaine d'industrie du XIX^e siècle considéré comme le « père » de Fourmies, va devenir un hôtel de neuf chambres comme l'a confirmé son nouveau propriétaire. Ouverture prévue à l'été 2015.

PAR LIONEL MARÉCHAL
fourmies@lavoixdunord.fr

FOURMIES. C'est une imposante bâtisse, située dans le quartier de La Marlière à Fourmies, peu visible de la rue mais qui impressionne. C'est une habitation privée mais elle fait aussi partie du patrimoine collectif de la ville. Et pour cause. C'est Théophile Legrand (1799-1877) qui l'a fait construire en 1841. Un domaine de deux hectares (dont 1 200 m² pour l'habitation principale et 900 m² pour les dépendances), qui surplombait son usine du Malakoff (1 200 employés) de ce capitaine d'industrie, souvent surnommé le « père » de Fourmies tant il a transformé la commune au XIX^e siècle pour en faire le premier centre mondial de laine peignée avec ses 4 000 ouvriers et ses 25 filatures lainières. Le temps a passé et la bâtisse est restée dans la famille jusqu'en 1945 avant de connaître des fortunes diverses, toujours dans le privé. Avant, presque à l'abandon, d'être rachetée en 2002 par un particulier qui entamera sa restauration. Pour la céder, en février dernier, à Christian Cambier, un financier de Paris... dont Théophile Legrand est le quadriaïeul (trois fois arrière-grand-père). La boucle était bouclée. Encore fallait-il redonner à cet espace son faste d'antan. Ce sera bientôt chose faite, comme le précise M. Cambier : « Je n'ai pas acquis ce domaine pour en faire un musée personnel du passé mais bien pour le faire revivre. C'est pourquoi nous avons pris un peu de temps pour réfléchir à y installer un projet pérenne ». Et ce projet, c'est un hôtel trois étoiles qui sera doté de neuf chambres. Le

descendant de Théophile Legrand a d'abord fait appel à des architectes fourmisiens pour conserver au maximum « l'esprit » du château où d'importants travaux vont y être effectués prochainement. « Ces aménagements vont effectivement débuter en janvier, précise M. Cambier. Les deux architectes ont bien travaillé pour remettre les lieux aux normes d'autant plus qu'ils accueilleront du public prochainement ». Des travaux péculaires conséquents que le propriétaire a souhaité confier à des entreprises du secteur : « Quand cela sera possible, nous ferons appel à des sociétés de Fourmies,

« Quand cela sera possible, nous ferons appel à des entreprises de Fourmies pour les travaux ».

voire de l'Avesnois ». L'ouverture est prévue à l'été 2015. Mais pour qui ? « Pour tout le monde. Le château sera certes destiné au tourisme venu d'ailleurs mais je souhaite aussi en faire profiter la population locale. Ainsi, des séminaires, des rassemblements familiaux comme des mariages pourront y être organisés, tout comme des journées à thèmes ou encore des évènements. Les occupants pourront même se restaurer en se rapprochant d'un traiteur extérieur ». Et Théophile Legrand ? « Évidemment, je ne l'oublie pas. Une sorte de « boudoir », à sa mémoire, lui sera réservée tout comme quelques objets, dont certains séculaires, seront exposés ». ■



Christian Cambier et son épouse Dominique vont bientôt ouvrir un hôtel trois étoiles dans le château.

Le Prix international de l'innovation textile revient

Après une année de répit, le Prix international de l'innovation textile Théophile-Legrand – Institut de France revient en 2015 mais différemment. Doté de 16 000 €, il a été créé en 2009. Ouvert à la cinquantaine de jeunes chercheurs textiles (Bac+5 et au-delà) du monde entier, il a déjà récompensé des lauréats pour des applications diverses mais qui trouvent ensuite des débouchés dans la vie quotidienne. On peut citer ainsi des textiles antifeu, antibactérien ou auto-rafraîchissant. Ce dernier a été inventé par Gauthier Bedek ; il per-

met de capter la transpiration pour la transformer en fraîcheur. Idéal pour les sportifs ou les personnes âgées. D'ailleurs, le concept a été repris par l'entreprise Damart. L'an prochain, un premier rendez-vous est donc fixé le mercredi 18 mars, à Paris, pour la remise du « Prix de l'innovation textile au service de l'industrie », sous le patronage de l'Union des industries textiles (UIT) ; et un second, trois jours plus tard, le samedi 21, à Fourmies, pour la remise du « Prix de l'innovation textile au service de l'humain ». ■



Philippe Taquet, le président de l'Académie des sciences (à gauche), a déjà remis plusieurs fois le prix Théophile-Legrand.

UN LIVRE EN 2015

C'est l'autre rendez-vous important de l'année 2015. La parution d'un livre sur Théophile Legrand (1799-1877), capitaine d'industrie par qui l'expansion économique textile est arrivée à Fourmies dans la seconde partie du XIX^e siècle. Ce travail a été confié à Jean-Louis Chappat, déjà auteur d'une biographie de Léo Lagrange et d'un ouvrage historique sur la Fusillade du 1^{er} Mai 1891. M. Chappat a exhumé près de 30 000 documents qui permettent de suivre le parcours de Théophile Legrand mais aussi de mieux comprendre la vie durant cette période à Fourmies.